

SECRETS OF THE

# SILENT



# WITCH

## III

Matsuri Isora

Illustration by  
Nanna Fujimi





**Yume Novel**

**Secrets of  
the Silent  
Witch**

Traduction

Relecture

Harmonisation

**Pizzlfc**

**Mael7523m**

**Mael7523m**



<https://discord.gg/ZUxjSjN8nr>  
<https://discord.gg/Yumenovel>



**@Roshidere\_FR**

# Chapitre 1 – Comment utiliser les cils

---

— Comment quelqu'un comme toi, une véritable honte pour notre famille, a-t-elle pu devenir membre du conseil des élèves ?! Avoue-le donc toi-même ! Et comment, par tous les diables, as-tu réussi à séduire Son Altesse ?!

Isabelle Norton, la fille du comte Kerbeck, cria d'une voix qui résonna dans le couloir, puis fit claquer sa tasse de thé sur le sol. Monica déglutit au son du verre qui se brisait. Isabelle souleva également un animal en peluche qui se trouvait exposé sur la table de chevet et le fit pivoter avant de le claquer contre le mur, suivi d'un bruit sourd.

— Eh bien, qu'est-ce que ce regard provocateur dans tes yeux ? On dirait que tu ignores totalement dans quoi tu t'es lancée. Dans ce cas, je vais me charger d'apprendre à ton corps à comprendre la leçon !

Isabelle claqua alors la peluche contre le mur de toutes ses forces. Puis, elle essuya la sueur de son front avec un visage frais. Son visage était rempli d'un sentiment d'accomplissement, comme celui d'un artisan qui venait de terminer un travail.

— Alors, comment avez-vous trouvé mon petit acte infâme ?

— Hum...

Monica ne sut pas quoi répondre, mais Agatha, la servante d'Isabelle qui nettoyait les tasses de thé cassées, hocha la tête avec un sourire.

— Vous êtes vraiment impressionnante, Dame Isabelle ! Votre rôle de vilaine était éblouissante !

— Vraiment ? Vraiment ? Surtout quand j'ai dit « *je vais me charger d'apprendre à ton corps à comprendre la leçon !* » dans le dernier livre. Ce passage était incroyable !

— C'est vrai ! Moi aussi je l'ai lu ! C'est cette scène où, juste quand la fille du comte s'apprête à griffer le visage de l'héroïne avec sa fourchette, le prince surgit pour la sauver !

— Oui ! Cette scène est absolument fabuleuse !

Monica, qui n'arrivait pas à suivre l'excitation d'Isabelle et de sa servante, sirota le thé qui avait été préparé pour elle, puis dit.

— Je crois que... renverser sa tasse de thé par terre... c'est un peu exagéré...

Quand Monica regarda sa tasse de thé, Isabelle gonfla sa poitrine avec fierté.

— Ne vous en faites pas, elle était déjà cassée à la base ! C'est pour ça que j'ai toujours de la vaisselle abîmée en réserve !

— Je... c'est vrai ?

— Oh, fais bien attention à la cogner contre le carrelage, pas sur le tapis, pour que le bruit porte mieux !

Après avoir entendu l'explication méticuleuse d'Isabelle, Agatha s'exclama :

— Comme prévu de la part de Dame Isabelle ! Vous savez vraiment comment donner des ordres ! Tout en tapa dans ses mains avec un grand sourire.

Après que Monica annonça à Isabelle qu'elle avait été nommée trésorière du conseil des élèves, Isabelle sauta de joie. Puis elle invita Monica dans sa chambre pour prendre le thé avec elle.

En tant qu'élève fortunée, Isabelle avait sa propre chambre dans le dortoir et avait amené trois servantes. Parmi les domestiques, Agatha était la plus jeune, qui était apparemment une amie de lecture d'Isabelle. Elle coopérait également avec plaisir avec Isabelle dans son « rôle de fille méchante ».

Était-elle d'accord pour traiter sa dame comme une vilaine fille ?

Isabelle et Agatha semblaient vraiment s'amuser, et Monica avait secrètement du mal à s'y faire. Toute personne passant devant cette pièce aurait pensé à tort que Monica avait été emmenée dans la chambre d'Isabelle et qu'elle y était maltraitée.

Mais cela n'aurait-il pas ruiné la réputation d'Isabelle ?

Malgré les inquiétudes de Monica, Isabelle remit l'animal en peluche en place et s'assit sur sa chaise avec une posture vraiment élégante.

— Eh bien, grande sœur Monica, laissez-moi le redire : félicitations pour votre nomination en tant que trésorière du conseil des élèves. Être élue au conseil seulement quelques jours après votre arrivée à l'académie... comme on s'y attendait, vous êtes vraiment exceptionnelle !

Isabelle cria en mettant sa main sur sa joue, mais Agatha regardait dans le couloir et signalait sa dame du regard en portant son doigt à ses lèvres.

— Dame Isabelle, réduisez un peu le ton... Si vous parlez trop fort, les personnes dans le couloir risquent de vous entendre.

— Oh, tu as raison. Ce n'est peut-être pas le meilleur moment pour en parler, mais félicitations pour votre nomination, Grande Sœur Monica. J'étais aussi heureuse que vous.

Monica, qui tripotait sa tasse, dit :

— Merci... d'une voix faible.

En renversant gracieusement sa tasse, Isabelle sourit gracieusement à Monica.

Le geste et le sourire sur son visage rendaient difficile de croire qu'elle était la même personne qui avait balancé l'animal en peluche. C'était le sourire d'une jeune femme parfaite.

— Grande sœur Monica, si vous rencontrez le moindre problème dans votre vie scolaire, dites-le-moi. À l'extérieur... je peux bien jouer la fille brillante et méchante qui s'immisce dans votre vie, mais quand nous sommes seules, je serai toujours là pour vous soutenir entièrement.

Monica hocha vaguement la tête, se demandant intérieurement ce qu'elle voulait dire par apporter son soutien tout en interférant avec elle... Sa réponse put lui donner des maux de tête, mais ce que sa camarade de classe allait faire était plus que cela. En fait, après avoir été traînée par Cyril, le vice-président du conseil des élèves, Monica sécha les cours toute la journée. En plus de cela, si ses camarades de classe savaient qu'elle était devenue membre du conseil des élèves... elle ne pouvait pas imaginer ce qu'ils allaient lui faire. Bien qu'elle ne ressentît pas le froid, son corps frissonnait, alors elle sirota son thé noir.

Le lendemain, dès que Monica quitta sa chambre, elle fut soumise aux regards de tous ceux qui l'entouraient dans le dortoir, sur le chemin de l'école et dans la salle de classe. Apparemment, les gens étaient conscients du fait que Monica était récemment devenue membre du conseil des élèves. Leur regard, qui jusqu'à la veille était un regard de mépris pour la bouseuse, était maintenant un regard de malice mêlé de jalousie. Et c'était cette malice et cette hostilité qui lui piquaient la peau. Certains chuchotements étaient même mêlés d'irritation et de moquerie.

— *Je veux rentrer chez moi...*

Rien que de penser à cela, cela la faisait presque pleurer, mais quelqu'un lui tapa soudainement sur l'épaule. Surprise, son corps entier se figea puis trembla fortement. Elle avait peur de se retourner. Cela devait être leur signal pour la convoquer avant de la traîner à l'arrière de l'école, puis de verser un seau d'eau sur elle... et maintenant, sa tresse était retenue, ce qui la faisait presque pleurer.

— Hé, c'est cette coiffure que tu vas porter aujourd'hui ?

Celle qui fixait Monica avec un visage mécontent était Lana Collette. Ce jour-là, elle avait les cheveux soigneusement bouclés et pendants sur les côtés. Un ornement de cheveux en forme de fleur était épinglé à la base de ses cheveux. De son côté, Monica était tellement déprimée à l'idée d'aller à l'école ce matin-là qu'elle n'eut pas le cœur de pratiquer sa nouvelle coiffure.

Dans des moments comme celui-ci, elle avait tendance à être plus négligente avec son apparence, et ses tresses étaient plus minables que d'habitude. Voyant les sourcils de Lana se froncer en signe de mécontentement, Monica s'excusa rapidement.

— Je suis désolée... Je n'ai pas réussi à m'entraîner à bien faire ma coiffure...

— Est-ce que ça a un rapport avec le fait que tu as été convoquée au conseil des élèves hier ?

— ...

— J'ai entendu dire que tu avais intégré le conseil des élèves. C'est vrai ?

Au lieu de porter le badge qui l'identifiait comme membre du conseil des élèves, elle le plaça à l'intérieur de sa poche. Les lèvres de Lana affichaient une moue dépressive tandis que Monica mettait inconsciemment ses mains dans ses poches.

— Oh, tu ne veux même pas me parler ?

— Ce n'est pas ça... Je...

En regardant Monica qui marmonnait tout en détournant son regard, Lana parla brièvement :

— Tes mains

Pourquoi cachait-elle ses mains ? Alors que Monica alternait entre sa main et celle de Lana, cette dernière attrapa distraitement le bras de Monica et remonta immédiatement sa manche. Monica déglutit. Sa main avait-elle été blessée ? Avaient-ils fait quelque chose de terrible à ses mains ? Tout en pensant aux choses terribles auxquelles Lana pouvait songer, elle fixa le poignet de Monica, puis expira avec un certain soulagement.

— Ouf, j'ai cru un instant que ta main était blessée ou quelque chose du genre...

— Hein ?

— Le vice-président Ashley a bien utilisé de la magie de glace sur toi hier, non ? Les menottes de glace pour te retenir... Alors je me suis dit que tu pourrais avoir des engelures.

Monica fut touchée et ses larmes coulèrent.

La veille, quand Cyril lui avait mis les menottes de glace, Monica lança un sort de défense dès qu'elle le put, pour ne pas avoir d'engelures. Cependant, Lana, qui ne le savait pas, s'inquiétait que Monica eût pu souffrir d'engelures.

C'était comme si l'une des peurs qu'elle avait eues jusqu'à présent fondait dans son esprit. Sans qu'elle s'en aperçût, elle pleurait en faisant une grimace.

— Merci... à toi...

Bien que Lana lui eût adressé un grondement, ses joues étaient légèrement rouges.

— Bon, je suppose que je vais devoir tresser tes cheveux encore une fois aujourd'hui.

— Heh-heh...

— Pourquoi tu ricanes comme ça ?! Au moins, tu devrais apprendre à tresser tes cheveux toute seule !

— Hm, d'accord...

Monica hocha la tête, se sentant étrangement heureuse.

— Alors, c'est ton amie qui t'a coiffée hier ? Elle a vraiment des mains habiles.

Cette voix douce venait d'une personne qu'elle avait tellement entendue la veille qu'elle en était même malade. Lana était surprise d'entendre de telles voix. Pas seulement Lana, tout le monde était également surpris en regardant la personne qui entra dans leur classe. Se retournant avec un air pâle sur le visage, les yeux de Monica rencontrèrent ceux de Felix, qui lui souriait.

Ses doux cheveux blonds scintillaient au soleil du matin, ses yeux bleus mystérieux et son visage aux formes soignées faisaient hurler les filles d'une voix stridente.

Celles qui étaient plus calmes n'élevèrent pas la voix, mais elles regardaient quand même Felix avec un regard passionné. Malgré sa surprise, Lana admirait également l'apparence de Felix.

— Bonjour.

— B-Bonjour...

— Je m'excuse de passer à l'improviste ce matin. Je voulais simplement vous remettre le planning des membres du conseil des élèves.

Les alentours s'agitèrent aux paroles de Felix. Même Lana fixait Monica avec ses yeux grands ouverts. Elle avait vraiment envie de disparaître de cet endroit tout de suite... Felix tendit un morceau de papier avec un horaire écrit à Monica, qui semblait presque mourante, avant de tracer son col avec son doigt.

— Oh, où est ton badge ? Tu ne le portes pas ? »

— Euh... Eh B-Bien...

Monica tenta de l'ignorer en tournant la tête sur le côté, mais Felix l'attrapa par le menton et la força à lui faire face.

— Sors ton badge.

Après que Monica eut sorti son badge de peur, Felix l'arracha et l'épingla au revers de Monica de sa propre main.

— Tu ne peux pas l'enlever sans autorisation, compris ? Maintenant que tu fais partie du prestigieux conseil des élèves, tu dois veiller à avoir une apparence à la hauteur.

— *Je n'ai pas envie de faire partie du conseil des élèves. Mais pour réussir cette mission, je n'ai pas d'autre choix que d'accepter.*

Plus que cela, les regards qui s'étaient rassemblés autour d'elle la piquaient.

— Effrayant...

De plus, la distance entre eux était si proche. Non, c'était trop proche.

C'est pourquoi, pour échapper à cette réalité, Monica commença à compter le nombre de cils de Felix.

*— Un, deux, trois, quatre... puis ses pensées ont commencé à vagabonder, Ses cils étaient de la même couleur que ses cheveux, et, étonnamment, assez longs. Combien d'allumettes pourrait-on y poser ? Deux, non... peut-être trois ?*

En plus de compter le nombre de cils, Monica pensa aussi que, pour supporter de telles allumettes, il devait considérer le nombre de cils nécessaires, la force de chaque cil, la densité de sa croissance. Sans oublier que l'angle des cils était également important. Alors qu'elle réfléchissait encore à tout cela, les longs cils de Felix se soulevèrent devant elle, suivis de ses yeux bleus qui scintillèrent de façon ludique, puis il leva les yeux vers Monica.

— Qu'est-ce que tu fais à me fixer comme ça ?

— M-Mettre... A-allumette...

— Allumette ?

— Je me demandais sous quel angle je pourrais poser une allumette sur tes cils.

Ses camarades de classe, y compris Lana, qui regardaient avec une attente haletante, affichaient maintenant sur leurs visages pâles une expression semblant dire :

— Quoi, espèce d'idiote...

Mais l'épaule de Felix frémit après qu'il eut lutté pour retenir son rire, puis il retira sa main du col de Monica.

— Tu devrais demander à ton amie de te coiffer joliment. Tes cheveux étaient superbes hier, et les rubans t'allaient vraiment bien.

Felix peigna du doigt une mèche de la chevelure de Monica et lui adressa un clin d'œil hargneux.

— Bon, on se voit après l'école, dans la salle du conseil des élèves.

Après cela, Felix quitta la classe. Quant à Monica, elle s'assit faiblement sur sa chaise puis prit une profonde inspiration. Elle était si fatiguée. Le matin venait juste de commencer, mais elle était déjà épuisée. Maintenant, elle voulait juste retourner dans sa chambre et se glisser dans son lit... Alors qu'elle pensait cela, Lana poussa l'épaule de Monica et la fit asseoir sur une chaise. Ses yeux étaient flamboyants.

— H-hum...

Monica leva nerveusement les yeux vers Lana, mais cette dernière se contenta de renifler et de brandir son peigne.

— Maintenant que Son Altesse a reconnu mes talents, je ne peux tout de même pas te laisser repartir avec une coiffure bâclée, pas vrai ? Alors prépare-toi : je vais faire en sorte que tes cheveux soient tendance, élégants et adorables.

— S'il te-plaît, faites que ce soit comme hier.

## Chapitre 2 – Le bon choix – demandez à son Altesse de vous enseigner

---

Après l'école, Monica, qui était arrivée devant la salle du conseil des élèves, prit une profonde inspiration en levant la main pour frapper... puis s'arrêta. Depuis un moment déjà, Monica répétait le même mouvement à plusieurs reprises. C'était la trentième fois qu'elle prenait une profonde inspiration.

La voir debout devant la porte de la salle du conseil des élèves, en train de respirer profondément, paraissait tout simplement suspect. La mission de Monica était d'éliminer les personnes suspectes près du second prince, mais elle était certainement la personne la plus suspecte en ce moment.

— *Cette fois, c'est sûr... Cette fois, je vais frapper à la porte, c'est sûr...*  
C'était ce que Monica avait décidé, mais lorsqu'elle fut sur le point de le faire...

— Hum... tu vas bien ?

Entendre la voix de quelqu'un derrière elle la fit sursauter, et elle se cogna contre la porte, ce qui lui fit mal à la tête. Se sentant coupable envers Monica, qui tenait maintenant sa tête timidement, il s'inclina pour s'excuser.

— Ah, pardon de t'avoir appelé à l'improviste. Comme tu semblais respirer profondément devant la porte depuis un moment, j'ai cru que tu ne te sentais pas bien...

C'était un garçon aux cheveux châtain clair qui s'approcha de Monica. Il était plutôt petit et semblait jeune, mais à en juger par la décoration sur sa manche, il était dans la même classe que Monica. Sur son col, il portait le même badge de membre du conseil des élèves que Monica.

— Il est aussi membre du conseil des élèves ?

Maintenant qu'elle y pensait, elle avait l'impression d'avoir vu d'autres personnes dans la salle des archives. Mais, comme à ce moment-là elle était trop absorbée par l'examen de ces documents, elle n'y avait pas prêté attention. Alors que Monica se tortillait, le garçon lui fit une inclination respectueuse.

— Je suppose que tu es notre nouvelle trésorière, Monica Norton ? Je suis Neil Clay Maywood, l'assistant aux affaires générales. Ravi de te rencontrer. Comme nous sommes les seuls élèves de première au conseil des élèves, j'espère qu'on s'entendra bien.

Le sourire timide qu'il afficha à l'égard de Monica était celui d'une bonne personne. Et Monica se sentit soulagée de cela. Intérieurement, elle s'inquiétait de savoir si les autres membres du conseil des élèves la détestaient. Maintenant qu'elle voyait qu'il y avait des gens bien comme lui parmi eux, elle se sentit soulagée. Elle pensa :

— *Je pourrais peut-être m'entendre avec eux...* tout en se tapotant la poitrine en signe de soulagement.

— Combien de temps comptes-tu rester là à parler devant la porte ?

En entendant une voix colérique résonner derrière elle, son épaule fit un soubresaut. En tournant la tête, elle vit Cyril Asley, le vice-président du conseil des élèves, qui fixait Monica, les bras croisés.

— Monica Norton, avec ton comportement étrange à rester plantée devant la porte, je ne peux même pas entrer dans la pièce !

Apparemment, Cyril avait vu Monica prendre à plusieurs reprises de profondes inspirations devant la porte.

— Hum... Monsieur le vice-président... est-ce que, par hasard, vous l'observiez tout ce temps ?

Lorsque Neil dit cela à voix basse, il couvrit immédiatement sa bouche après avoir été dévisagé par Cyril. Cyril renifla de manière hautaine en regardant Monica à nouveau.

— Peu m'importe la manière dont tu as réussi à convaincre Son Altesse de t'élire au conseil des élèves, mais jamais je ne te considérerai comme l'un des nôtres.

Après avoir dit cela, Cyril ouvrit la porte de la salle du conseil des élèves. Ayant été poussée par Neil, Monica ne put que les suivre timidement. Dans la salle du conseil des élèves, trois personnes étaient déjà assises. Assis au bureau au centre, se trouvait le président du conseil des élèves, Felix. À une table basse se trouvait une belle femme aux cheveux blonds clairs et un jeune homme aux cheveux bruns roux et aux yeux bridés. Ils vérifiaient des documents. Remarquant Monica qui se tenait derrière Cyril, il lui adressa un sourire.

— Ok, je suppose que tout le monde est là.

Après que Felix eut prononcé ces mots, les autres membres se déplacèrent naturellement vers la table basse, laissant le siège le plus à l'intérieur et le dernier siège vide. Le siège à côté de Neil était probablement celui de Monica. Felix prit un siège à l'extrémité avant de demander instamment à Monica de s'asseoir.

— Comme je l'ai mentionné hier, le conseil des élèves a décidé de remplacer notre ancien trésorier, M. O'Brien, par Mlle Monica Norton, qui devient ainsi notre nouvelle trésorière.

Écoutant les paroles de Felix avec une attitude solennelle, se trouvaient le vice-président, Cyril, et une belle femme blonde. Le jeune homme aux cheveux bruns roux regardait Monica avec un air quelque peu amusé, tandis que Neil observait nerveusement ses aînés.

— Permets-moi de commencer par me présenter. Je suis Felix Ark Ridill, actuel président du conseil des élèves.

Puisque Felix se leva pour se présenter, tout le monde fut également obligé de se présenter. Cyril, le vice-président, ouvrit la bouche avec un regard amer sur son visage.

— ...Cyril Asley, le vice-président du conseil des élèves.

Monica sentait son hostilité envers elle à travers sa voix tranchante.

Alors que Monica se recroquevillait, le jeune homme aux cheveux bruns roux s'appuya paresseusement contre le dossier, puis leva une main.

— Je suis Elliott Howard, secrétaire du conseil. Enchanté de faire ta connaissance.

Elliott était un jeune homme aux yeux légèrement bridés, avec un air frivole. L'interlocutrice suivante était une belle jeune femme aux cheveux blond clair, magnifiquement coiffés.

— Je suis Bridget Greyham, et j'occupe le poste de secrétaire.

Bridget donna son nom avec nonchalance, sans regarder Monica. Après sa rapide présentation de soi, elle couvrit sa bouche avec un éventail, sans autre mot. Enfin, Neil, assis à côté d'elle, se présenta timidement à Monica.

— Je suis Neil Clay Maywood, assistant aux affaires générales... mais ça, je l'ai déjà dit, haha.

Dans l'atmosphère encore tendue, le rire de Neil résonnait faiblement... Pour adoucir cette atmosphère, Felix prit la parole.

— Eh bien, c'est à votre tour de te présenter, Mlle Monica Norton.

Oh, pourquoi avait-elle tant d'occasions de se présenter de manière détestable ces jours-là ? Si elle l'avait pu, elle se serait enfuie aussitôt.

*— Si je m'enfuit ici, Louis va me gronder, Louis sera pas content, Louis me fait peur, Louis me fait peur.*

Alors, Monica imagina Louis Miller comme son collègue des Sept Sages, dans son esprit.

*— Oh, ma collègue ? Tu n'es même pas fichu de te présenter correctement ? Hahaha, on dirait une cigale mourant quand tu parles ! Depuis quand une cigale est devenue ma collègue ? Si tu es aussi incompétente, les gens vont finir par croire que je le suis aussi, vu qu'on bosse ensemble, pas vrai ? Alors maintenant, ressaisis-toi, tiens-toi droit, et deviens enfin un véritable être humain, espèce de cigale !*

Le simple fait de l'imaginer faillit la faire pleurer. Alors, Monica se présenta d'une voix faible en reniflant.

— Je suis Monica Norton...

Elle l'a dit, elle l'a vraiment dit. Bien qu'elle eût un peu bégayé, elle se présenta correctement — du moins, c'était ce qu'elle pensait. Mais

— C'est d'un inélégant...

Celle qui interrompit la présentation de Monica d'un seul mot fut Bridget. Elle posa sur Monica ses yeux ambrés, puis, après avoir élégamment dissimulé sa bouche derrière son éventail, parla d'une voix froide.

— Je n'ai jamais vu un membre du conseil des élèves incapable de prononcer son propre nom correctement.

Comme les épaules de Monica firent un bond, Bridget lui jeta un regard froid avant de tourner les yeux vers Felix.

— Votre Altesse, je ne pense pas que cette fille soit apte à apparaître en public. Je vous encourage à reconsidérer votre décision, afin d'éviter de ternir la réputation du conseil des élèves.

Le sourire de Félix était toujours aussi doux — il ferma les yeux avec amusement.

— Tu n'aime pas mon choix ?

— Si.

Sans crainte ni flatterie, Bridget fit un simple signe de tête à Felix, le second prince.

— Y a-t-il quelqu'un d'autre qui pense de la même façon ?

Ce fut Cyril qui réagit à cela. Il se leva de sa chaise, serra les poings, puis prononça un discours puissant.

— Votre Altesse ! Je partage entièrement l'avis du secrétaire Greyham ! J'espère que vous accepterez de reconsidérer votre décision ! Faire entrer cette gamine dans nos rangs ne ferait que déshonorer le conseil des élèves !

Cyril insista bruyamment, Elliot regarda avec amusement et Neil s'agita. Quant à Felix, pour une raison quelconque, il gloussa. Mais, même si sa bouche souriait, ses yeux bleus brillaient d'un éclat quelque peu froid.

— Vous êtes vraiment drôles, vous tous. Vous vous êtes tus et avez fait comme si de rien n'était quand une injustice a été commise envers l'ancien trésorier, Aaron O'Brien. Et maintenant, vous vous mettez à crier haut et fort contre Mlle Norton pour quelque chose qu'elle n'a même pas encore fait.

L'air dans la pièce se figea. Cyril pâlit et hésitant :

— C'est... , tandis que Bridget demeurait silencieuse, sans expression.

Monica ignorait quel genre de personne avait été le précédent trésorier. Cependant, d'après le déroulement de la conversation, elle devina qu'il avait été évincé de son poste à cause d'une fraude quelconque. En se rappelant l'insuffisance du rapport comptable de l'année précédente, il lui fut facile d'imaginer ce qu'il avait fait. Félix croisa les jambes, afficha son plus joli sourire, puis prit la parole.

— Les personnes sans soutien sont plus faciles à attaquer, n'est-ce pas ? Vous n'avez pas à craindre qu'elles ripostent.

L'expression des membres du conseil des élèves se durcit à ces paroles douces, mais qui glaçaient le sang.

— Si Mlle Norton fait quoi que ce soit de mal, ce sera entièrement ma responsabilité de l'avoir nommée. Et à ce moment-là, je m'engage à démissionner de la présidence du conseil des élèves.

Les membres du conseil des élèves furent horrifiés par cette déclaration, mais Monica fut sans doute la plus surprise de tous.

— *A-Attendez, attendezzzzzzzzzz !*

Elle eut honnêtement le sentiment qu'elle allait se planter. Elle allait le faire. Elle allait commettre une erreur. Après tout, sauf en ce qui concernait les chiffres, Monica était simplement une fille ordinaire. Alors que Monica claquait des dents en frissonnant, Félix frappa légèrement dans ses mains.

— Très bien, nous allons en rester là pour cette discussion. Alors, sans plus attendre... Cyril, s'il te plaît, montre à Mlle Norton comment gérer la comptabilité.

À l'instruction de Félix, Cyril ouvrit la bouche avec un regard d'extrême frustration sur le visage. Mais il ravala ses objections, serra les lèvres d'un air contrarié et hocha la tête à contrecœur.

— Comme vous voulez...

Cyril releva la tête et lança un regard furieux à Monica. Ses yeux flamboyaient d'une hostilité chargée d'intentions meurtrières. Il émit même un grondement sourd.

De toutes les personnes, pourquoi fallait-il que ce soit lui qui lui apprenne son travail ! Effrayée par cette vision, Monica leva les yeux vers Felix.

— H-Hum... Je pense... qu'être en-seigné par le vice président est...

— Tu sais, Cyril assure l'intérim en tant que trésorier depuis un certain temps, depuis que nous avons obtenu la démission de l'ancien trésorier.

Il s'arrêta sur ses mots et contempla le visage de Monica avec amusement.

— Tu veux peut-être que je t'apprenne ?

— N-Non, j'espérais juste que... la personne chargée de m'apprendre... aurait un rang plus ou moins équivalent au mien...

En d'autres termes, c'était le garçon à l'air le plus doux : Neil.

— Je vois...

Félix sourit gentiment et dit :

— Bien, écoute sagement ce que Cyril aura à t'apprendre.

— Hiiek !

## Chapitre 3 – Talent et malédiction

---

Cyril Ashley, le fils aîné du marquis Highon, n'était pas né dans la famille Ashley.

Comme l'actuel marquis Highon n'avait qu'une fille, Cyril, le plus talentueux parmi leurs parents éloignés, fut choisi comme fils adoptif. Même s'ils partageaient un lien de sang avec la famille du marquis de Highon, la famille de Cyril n'appartenait pas à la noblesse titrée, ce qui les plaçait au plus bas rang.

Malgré cela, Cyril avait été choisi comme fils adoptif en raison de ses talents exceptionnels. Avoir obtenu un tel statut dans son école avait rempli Cyril de fierté ; il se croyait exceptionnel, un véritable élu. Mais Cyril, encore rayonnant de sa récente adoption par la famille Ashley, rencontra alors la fille du marquis Highon...

...et ce fut pour lui une révélation désespérante. La fille du marquis Highon, sa demi-sœur, possédait une intelligence hors du commun. La maison Highon était célèbre pour être une lignée d'« intellectuels », et sa demi-sœur incarnait cette réputation à la perfection — si brillante que même un Cyril aussi doué ne pouvait rivaliser.

— Alors, pourquoi l'avaient-ils adopté ?

Perdant peu à peu le sens de sa propre existence, Cyril s'acharna à étudier, cherchant à exceller dans tous les domaines possibles. Mais l'écart entre lui et sa demi-sœur semblait inatteignable. Plus il apprenait, plus il prenait conscience de l'abîme qui les séparait. C'est alors, dans ce moment de profonde remise en question, que le second prince, Felix Ark Ridill, lui tendit la main.

— Accepterais-tu de me prêter main-forte, Cyril Ashley ?

À ce moment-là, Cyril déclara qu'il ne possédait pas cet « intellect » dont la maison Highon se targuait. Mais Felix se contenta de sourire avant de lui répondre.

— Je ne t'ai pas choisi pour ton nom, mais pour qui tu es, Cyril.

À cet instant, il prit sa décision. Désormais, il consacrerait toute sa vie à cette personne.

— En tant que trésorière, ton travail sera particulièrement chargé en fin et en début de mois. Je vais te lister ici toutes les tâches à accomplir, alors assure-toi qu'il ne manque rien.

Cyril Ashley se montra ouvertement agressif envers Monica, mais il expliqua tout de même le travail de manière approfondie. La seule chose qui la dérangeait était le grand verre posé sur la table. Pendant son explication, Cyril murmurait brièvement une incantation, puis laissait tomber un ou deux glaçons dans le verre vide. Devenue curieuse de la situation, une fois l'explication terminée, Monica prit timidement la parole.

— Hu-Hum, que vas-tu faire avec ces glaçons...

— Chaque fois que tu feras une erreur, je t'enfoncerai un de ces glaçons dans la bouche.

— Hiieeeee !

Cyril tripota nerveusement la broche de son col entre ses doigts, puis laissa tomber un autre glaçon dans son verre. Monica réalisa soudain que l'air froid qui s'était répandu autour de lui s'était apaisé chaque fois que Cyril fabriquait les glaçons.

— *Se pourrait-il que la raison pour laquelle il a fait ces glaçons soit pour ça... ?*

— Si tu as le temps de regarder, regarde plutôt les documents.

— Je suis désolée...

Monica détourna précipitamment son regard vers les documents, mais, pour être honnête, le travail qu'elle avait à faire n'était pas si compliqué. Avant de venir dans cette école, Monica avait été obligée de manipuler toutes sortes de chiffres : finances, dossiers des caissiers, tendances de vente des produits, données démographiques, etc. Comparé à cela, la comptabilité actuelle n'était rien. Après avoir terminé son explication, Cyril fit tourner son verre rempli de glace en grognant de mécontentement.

— J'avais prévu de te mettre ça dans la bouche si tu avais du mal à retenir, mais... visiblement, ce ne sera pas nécessaire.

Il sembla que ces mots représentaient la « note de passage » de Cyril. Après s'être tapoté la poitrine en signe de soulagement, elle fut aussitôt dévisagée par Cyril.

— Pourquoi es-tu si nerveuse et timide ?

— H-Hum...E-h Eh b-bien...

— En fait, je n'aime pas cette manière trop docile que tu as.

C'était quelque chose que Monica avait l'habitude d'entendre.

*- Pourquoi es-tu si docile ?*

*- Tu devrais être fière de ton talent.*

*- Si tu te sous-estimes, comment font celles qui n'ont même pas ton talent ?*

— Tu as été choisie par Son Altesse. Ton talent a aussi été reconnu par lui. Alors, pourquoi ne le montres-tu pas avec fierté ?

*Ne sois pas aussi servile. Ne te méprise pas. Fais-toi confiance. Tu as du talent.*

Combien de fois lui avait-on dit cela quand elle maîtrisait les sort sans incantations ? Même avec ces paroles, Monica ne pouvait les refuser. Ce n'était pas qu'elle reniait sa fierté. Être fière de quelque chose dans lequel on excellait était une bonne chose. Croire en son talent était aussi quelque chose de merveilleux. Si cela avait été possible, Monica aurait voulu être ainsi.

...mais elle ne pouvait faire aucune de ces choses.

— Je suis désolée... Je n'arrive pas... à être fière de moi...

Dit Monica en marmonnant tout en secouant la tête.

— C'est juste... impossible...

Dans le passé, quand elle était à Minerva, Monica n'avait qu'un seul garçon qu'elle pouvait appeler un ami. Il s'occupait d'elle parce qu'elle était timide. Comme elle ne savait pas bien parler devant les autres, il l'accompagnait pour pratiquer ses incantations. Et cela rendait Monica heureuse. Mais lorsque Monica maîtrisa les sorts sans incantations et devint connue comme un génie, leur amitié commença à dévier.

— *Je parie que tu me regardais de haut depuis le début, hein ?*

« *Non tu te trompe* » ; c'était ce qu'elle voulut dire, mais ses mots ne lui parvinrent pas.

Et sans avoir pu se réconcilier avec lui, Monica obtint son diplôme de Minerva et devint l'un des Sept Sages. C'était un souvenir amer qui demeurait dans l'esprit de Monica, même alors. Monica baissa la tête, tandis que les fins sourcils de Cyril se fronçaient et que ses lèvres se plissaient en une moue contrariée.

— Le mot que je déteste le plus est « impossible ».

— Je suis désolée...

En réponse à la dénonciation de Cyril, Monica baissa les yeux et s'excusa. Elle se souvint de ce que son père lui avait dit : le talent pouvait parfois être une malédiction. Pour Monica, le talent était une malédiction. Il emportait toujours ce que Monica désirait.

*""Son père, ses amis.""*

— Bonjour, des progrès en vu ?

La voix joyeuse ramena Monica à ses sens. Lorsqu'elle tourna son regard, Félix scrutait son bureau. Cyril redressa son dos et répondit promptement.

— J'ai détaillé toutes nos tâches habituelles ainsi que le travail à accomplir en début et fin de mois. Il ne reste plus que les tâches liées aux événements.

— Oh, il y aura un tournoi d'échecs et un festival scolaire avant les vacances d'hiver. Tu devras aussi lui en parler.

— Je le ferai.

Alors que Cyril acquiesçait, Félix regarda le verre sur le bureau et le souleva légèrement. Les glaçons s'entrechoquèrent, produisant un bruit de cliquetis.

— Tu te sens pas bien, Cyril ?



— Cyril, ne l'intimide pas trop, d'accord ?

Félix calma Cyril pour l'empêcher de lui crier dessus, mais parla d'une voix sévère.

— Je ne l'intimide pas, Votre Altesse ! Je la discipline !

— Je croyais que discipliner relevait du rôle du propriétaire. Dans ce cas, c'est à moi de le faire.

Elle eut l'impression qu'on lui arrachait ses droits humains sans la moindre hésitation. Pour l'instant, Monica décida de se plonger dans la tâche de compter les cils de Felix afin d'échapper à la réalité.

## Chapitre 4 – Visiteur de fin de soirée – Discuter d'un homme heureux

---

Accomplir les tâches du conseil des élèves ne fut pas difficile, mais cela épuisa son énergie mentale. Après avoir mangé et pris un bain, Monica retourna au grenier du dortoir des filles et s'effondra sur son lit.

— Bon retour, Monica ! Tu as travaillé dur !

Nero grimpa sur Monica, qui était couchée sur le ventre, puis se jeta sur son épaule avec sa patte. Le massage était un peu faible, mais il se révélait tout de même agréable. Monica ferma les yeux avec enchantement et respira à pleins poumons.

— Aujourd'hui, j'ai été sermonnée... par Seigneur Ashley...

— Oh, tu parles du frileux qui passait son temps à t'enguirlander ? Il t'a passé un gros savon ? Plus sévère que Loowee Rumpappa ?

— Peut-être... comparé à Louis, il est cent fois meilleur...

— Eh bien, ton collègue est en effet un diable.

L'attitude dure de Cyril Ashley envers Monica l'avait épuisée, c'était le moins que l'on pût dire, mais ses instructions demeuraient généreuses. Il énumérait les choses qu'elle devait savoir et, si elle avait des questions, il les lui expliquait. Cyril, qui admirait Felix, était le genre d'homme à s'occuper de Monica aussi longtemps que Felix le lui ordonnerait.

En comparaison, son collègue Louis Miller, des Sept Sages, la giflait impitoyablement dès qu'elle bégayait et déclenchait, de temps à autre, un puissant sort d'attaque. Ainsi, Cyril, qui avait déclaré qu'il lui jetterait de la glace dans la bouche, lui paraissait presque doux en comparaison.

Se souvenant des jours cauchemardesques où Louis lui avait fait la morale, ne lui laissant qu'une envie — s'affaler sur son lit —, elle entendit soudain un bruit de *toc* interrompre ses pensées.

— ...De la fenêtre ?

En levant la tête, elle aperçut un petit oiseau qui picorait la fenêtre du grenier. C'était un bel oiseau aux plumes jaune-vert. S'était-il égaré depuis la volière d'un noble ? Le petit oiseau picora à nouveau la vitre et, lorsque Nero, le chat noir, s'approcha, il ne sembla pas effrayé. Songeant avec étonnement, Monica ouvrit la fenêtre ; aussitôt, le petit oiseau s'engouffra à l'intérieur, fit le tour de la pièce et finit par se poser sur le sol. Son corps s'enveloppa alors de fines particules de lumière et, l'instant d'après, il se transforma en une silhouette humaine.

Une grande et mince jeune fille se tenait là. Elle possédait un beau visage, semblable à celui d'une poupée, que Monica avait déjà vu à plusieurs reprises.

— Vous êtes... la servante de Louis...

À Monica, qui marmonnait, la servante pinça l'ourlet de sa jupe, s'inclina et se présenta sèchement.

— Je suis un esprit élevé sous contrat avec Louis Miller le magicien des barrières, Lynzbeilfeld. Vous pouvez m'appeler Lynn.

Réalisant qu'elle avait lancé des rumeurs selon lesquelles Louis était le diable, Monica redressa inconsciemment le dos. Le fait que l'esprit contracté de Louis, Lynn, fût venu rendre visite à Monica signifiait probablement qu'il voulait qu'elle fit un rapport sur l'avancement de sa mission.

— H-Hum, vous êtes ici pour les rapports... non ?

— C'est une chose, mais d'abord... j'ai un message urgent de Maître Louis.

Urgent — dans ce cas, c'était un message important qui devait être délivré le plus rapidement possible. Monica et Nero perdirent leur enthousiasme, se demandant de quel genre de message il s'agissait. Lynn ouvrit la bouche de façon impassible.

— [Moi, Louis Miller, à partir de maintenant, je...]

— ""Je"" ?

— [Je suis devenu papa.]

— On n'a pas besoin de ça ! On n'a pas besoin de ce genre d'informations ! Ce n'est pas si différent qu'un message privé, non ?!

Malgré les hurlements de Nero, Lynn ne parut pas particulièrement contrariée et se contenta de hocher la tête.

— Oui, depuis que sa femme est enceinte, Maître Louis est devenu un homme comblé.

— ...Un homme comblé ?

Lorsque Monica récita un mot qui ne lui était pas familier, Lynn se contenta de dire « pathétique » puis hocha la tête d'une manière mystérieuse.

— Le mot « comblé » est, dans la partie occidentale du royaume, un terme particulier signifiant « extrêmement heureux ». On l'emploie donc pour décrire les personnes débordant de joie de manière presque excessive.

— Je... je vois...

— Depuis que j'ai vu ce mot dans un livre, j'ai voulu le dire au moins une fois. Je suis très excitée de pouvoir l'utiliser maintenant !

Bien que Lynn eût affirmé être très excitée, son expression demeurait

parfaitement impassible. Il était difficile de savoir à quel point cet esprit était sincère.

— H-Hum... s'il vous plaît, félicitez... Louis et sa femme... pour leur réussite...

— Tu devrais être furieuse, Monica ! Ce sorcier diabolique t'a envoyée dans une mission épuisante, et maintenant il se pavane, tout heureux, tout seul !

Nero leva la patte pour insister, mais, honnêtement, Monica voulait simplement leur adresser ses félicitations. En laissant de côté Louis, elle se sentait très redevable envers la femme de celui-ci, Rosalie.

Lynn déclara :

— Je leur transmettrai votre message, tout en hochant la tête, puis sortit une feuille de papier de sa poche.

— Très bien, puisque le sujet principal a été transmis...

— C'était le sujet principal !?

Ignorant la réplique de Nero, Lynn étala sur le bureau la feuille qu'elle venait de sortir. L'écriture de Louis y était griffonnée.

— On m'a informé de ton manque de sérieux dans la rédaction des rapports oraux. Alors assure-toi de bien noter tous les rapports importants sur ce papier et de le remettre à Lynn.

Comme prévu de la part de sa collègue, il comprit parfaitement que Monica ne serait pas capable de transmettre la moitié des informations importantes si elle faisait ses rapports oralement.

— On m’a désigné comme le pigeon voyageur pour cette mission. Si vous avez des rapports ou des messages pour Seigneur Louis, écrivez-les et laissez-les-moi. Je lui transmettrai tout de suite.

— Hum, et s’il n’y a rien à rapporter ?

— Je resterai ici dans le grenier.

— J-je vais écrire le rapport tout de suite !

Monica s’empressa de déplacer la lampe sur le bureau et de s’asseoir sur la chaise. Heureusement, elle avait quelque chose à signaler. Être nommée membre du conseil des élèves constituait un grand pas en avant dans la garde. C’était un fait qu’elle pouvait fièrement rapporter.

Pendant qu’elle réfléchissait à ce qu’elle devait rapporter, Nero remuait ses moustaches avant de regarder par la fenêtre.

— Eh, il fait un peu froid à l’arrière du dortoir des garçons.

— Hein ?

Perplexe par les dires de Nero, Monica fut interrompue par Lynn.

— Il y a une réaction de mana glacé derrière le dortoir des garçons. Je ne sais pas s’il le fait exprès ou non, mais il me semble que son mana échappe à tout contrôle.

Une prémonition désagréable glaça le dos de Monica. La première personne qui lui vint à l’esprit à la mention du mana de glace fut Cyril Ashley.

— Hum... Lynn, tu es sûre que la réaction du mana de glace vient bien de l’extérieur, et pas de l’intérieur du dortoir des garçons ?

— Oui, c’est bien à l’extérieur. Il est dehors et avance lentement vers le dortoir.

En supposant que cette réaction magique vînt de Cyril, l'homme sérieux sortirait-il en douce du dortoir à une heure pareille ? Quoi qu'il en soit, en tant que garde du corps du second prince, elle ne pouvait pas ignorer la situation inhabituelle qui se produisait près du dortoir des garçons.

— Je... je vais aller vérifier la situation.

— Mais hé, Monica, comment comptes-tu sortir du dortoir des filles ? Tu ne peux pas utiliser la magie du vol, pas vrai ?

— Ah.

Nero avait raison. La magie de vol exigeait un bon sens de l'équilibre — une qualité dont Monica, avec ses capacités motrices catastrophiquement faibles, n'avait jamais vraiment disposé. Les utilisateurs expérimentés pouvaient se déplacer librement dans les airs, mais pour Monica, le mieux qu'elle pût accomplir était de s'élever légèrement du sol, comme lorsqu'elle avait franchi la clôture du vieux jardin.

— Ugh... Qu'est-ce que je peux faire ?

Monica ouvrit la fenêtre et jeta un coup d'œil vers le sol. Sa chambre se trouvait dans le grenier d'un bâtiment de quatre étages, ce qui signifiait qu'elle était située à une hauteur vertigineuse. Peut-être pourrait-elle sauter d'ici et amortir sa chute grâce à la magie du vent avant de toucher terre... mais ce qui était effrayant restait effrayant. Alors que Monica frissonnait en observant par la fenêtre, Lynn lui donna une tape sur l'épaule.

— Dans ce cas, laisse-moi m'en charger. Comme je suis un esprit du vent, je suis spécialisé dans la magie du vol.

— *Quelle fiabilité !*

Monica leva les yeux vers Lynn avec respect, et celle-ci posa un pied sur le rebord de la fenêtre avant de déclarer.

— Souviens-toi, mon maître a dit qu'atterrir après un déplacement à grande vitesse est très difficile. Alors, prépare-toi bien au moment où on va toucher le sol.

— douuuusement.... S'il vous plait !

Monica cria, serrant Nero contre sa poitrine.

— Votre Altesse...

Dans la chambre de Felix, au dortoir des garçons, son domestique Will s'approcha de lui d'un air déconcerté. Félix, qui était assis sur le canapé en train de boire du thé, reposa la tasse sur la soucoupe et regarda Will.

— C'est à propos de Cyril ?

— Oui, je ressens un fort mana de glace à l'extérieur du dortoir.

— Peux-tu déterminer l'endroit exact ?

— Désolé... je ne peux te donner qu'une direction approximative.

Will baissa les sourcils en s'excusant. Mais il n'y avait rien qu'il pût faire à ce sujet. Il n'était doué que pour réaliser des tours d'optique et des illusions, et sa capacité de détection n'était pas très grande.

— Que faire maintenant ? On ne peut quand même pas le laisser seul. Allons voir ce qu'il se passe.

## Chapitre 5 – Overdose

---

Depuis qu'il avait été adopté par la maison du marquis Highon et qu'on lui avait montré la différence entre lui et sa demi-sœur, Cyril avait commencé à étudier la magie pour acquérir sa propre force. Après tout, posséder de solides bases en magie lui offrirait un certain avantage dans la société aristocratique. Il possédait un talent pour la magie que sa demi-sœur n'avait pas. Né avec un mana plus élevé que la plupart des gens, il s'était mis à étudier avec acharnement. Mais, à cause de cela, une maladie s'était développée en lui.

— *Le syndrome de surdose de mana.*

Les humains peuvent seulement stocker du mana dans leur réceptacle, mais ils ne peuvent pas en générer. En revanche, ils peuvent le récupérer en absorbant de petites quantités de mana provenant de l'extérieur de leur corps. Ainsi, un corps humain ne peut pas stocker davantage de mana que ne le permet son réceptacle. Une fois celui-ci plein, le corps rejette tout apport supplémentaire et cesse d'en absorber. L'état dans lequel le réceptacle est plein mais où le corps juge pourtant qu'il manque de mana — et continue à en absorber par lui-même — est ce que l'on appelle la surdose de mana.

C'est comparable à une suralimentation : de la même manière que le centre de satiété peut cesser de fonctionner, poussant l'organisme à rechercher encore de la nourriture, le corps de Cyril ne reconnaissait pas que son réceptacle était plein et persistait à accumuler du mana. Cet excédent rongait lentement son corps et provoquait l'overdose. Il devait donc, régulièrement, libérer le surplus de mana que son réceptacle ne pouvait contenir.

Selon son médecin, les symptômes avaient été causés par un entraînement répété et imprudent. Lorsqu'il développa cette maladie, Cyril sombra dans le désespoir. Il était persuadé que la famille du marquis l'abandonnerait.

Cependant, le marquis Highon lui fit préparer un artefact magique capable d'absorber et d'évacuer son excès de mana : une broche qu'il portait toujours à la boutonnière. En la portant, l'excédent de mana était absorbé et expulsé de son corps. Tant qu'il portait cette broche, il ne devait rencontrer aucun problème dans sa vie quotidienne.

— *Alors pourquoi... pourquoi cela arrive-il maintenant ?*

Se promenant dans la forêt derrière le dortoir, Cyril prononça une courte incantation. L'arbre devant lui se figea en une statue de glace. L'utilisation de sorts réduisait la quantité de mana dans son corps, lui procurant un soulagement temporaire. Mais, très vite, son corps recommença à absorber du mana... à une vitesse anormalement rapide. Bien trop rapide. Peu importait le nombre de sorts lancés, le mana ne se vidait pas — au contraire, il augmentait encore.

L'excès qui débordait de son réceptacle rongea ses organes, provoquant une douleur lancinante dans sa tête et une nausée tenace. S'agenouillant, Cyril agrippa la broche fixée à son revers, en se recroquevillant. Une broche faite sur mesure, préparée par le marquis Highon — son père adoptif.

Avec cet objet, il devrait être capable d'absorber son mana. Avec cet objet, il devrait être capable de contrôler sa surdose. Avec cet objet... il devrait être capable de répondre aux attentes du marquis Highon.

— *Je dois être à la hauteur de ses attentes !*

Cyril menait une vie qu'on pouvait à peine qualifier d'aristocratique, mais il désirait ardemment être à la hauteur des attentes de son père adoptif, qui l'avait accueilli dans la famille du Marquis. Il voulait également répondre aux exigences du second prince, qui comptait sur lui et l'avait choisi comme vice-président.

Et plus encore... — il voulait être à la hauteur de leurs attentes.

C'est pourquoi Cyril ne devrait pas se traîner ainsi sur le sol. Mais, malgré sa volonté, son corps absorbait toujours davantage de mana de lui-même. Il murmura une incantation rapide et lança un sort de glace. Après avoir figé le rocher devant lui, il aurait dû ressentir un soulagement... ou du moins c'est ce qu'il croyait, mais son corps continuait d'absorber du mana. Même si son absorption de mana déraillait souvent lorsqu'il était malade, ce taux restait anormalement élevé.

— *Pourquoi ? Pourquoi ! Pourquoi c'est arrivé ?*

Il devait rapidement prononcer une incantation et lancer le sort suivant, mais son pouls battait de manière irrégulière et sa respiration était saccadée. Dans cet état, il lui était impossible de d'incanter et de lancer un sort.

— Haa... Haa....

Cyril grattait le sol en se convulsant, couvert de sueurs froides. Ses yeux se teintèrent de noir et sa conscience se détacha peu à peu, lorsque soudain...Il entendit le cri d'un chat.

Grâce à la magie du vent de Lynn (qui avançait lentement sous l'insistance de Monica), le groupe composé de Monica, Nero et Lynn quitta leur dortoir et suivit les traces de mana dans la forêt, jusqu'à atteindre l'ombre des arbres où se trouvait Cyril. Il se tordait de douleur, lançant un barrage de sorts de glace. Il était clairement loin d'être dans un état normal.

— Son état semble trop étrange pour qu'il s'entraîne à la magie en secret.

Monica hocha la tête aux mots de Lynn.

— Je pense que... le Seigneur Ashley a le syndrome de surdose de mana.

— Syndrome de surdose de mana ? Dit Lynn et Nero en même temps.

Apparemment, aucun d'entre eux ne connaissait quoi que ce soit à propos d'une telle maladie.

— C... Comparé aux esprits et aux dragons, le corps humain est beaucoup moins résistant au mana. S'il en absorbe trop, son état va se dégrader... et cela s'appelle le syndrome de surdose. Dans le pire des cas, cela peut conduire à la mort.

Monica avait déjà vu quelques personnes présenter les mêmes symptômes lorsqu'elle était encore inscrite à Minerva.

— Le seigneur Ashley a probablement... une constitution qui absorbe facilement le mana. Les personnes comme lui utilisent généralement la magie fréquemment pour réduire leur mana, ou bien portent des artefacts magiques capables d'absorber l'excès de mana...

C'était sans doute la raison pour laquelle Cyril transformait constamment son mana en air froid ou façonnait glaçons dans son verre : c'était ainsi qu'il libérait

l'excès de mana accumulé dans son corps. Il se préoccupait tellement de la broche à son revers qu'il s'agissait probablement d'un artefact magique destiné à absorber ce mana. Après avoir écouté l'explication de Monica, Lynn forma un cercle avec son index et son pouce, puis observa Cyril à travers cette ouverture.

— Je confirme son flux de mana. La broche sur son revers semble collecter le mana libéré à l'extérieur de son corps... et le renvoyer à l'intérieur.

— Je le savais ! Cet artefact magique est défectueux !

Cet artefact magique fonctionnait à l'inverse de ce pour quoi il avait été conçu. Cette broche devait être retirée au plus vite. Cependant, si Monica s'approchait, Cyril ne manquerait pas de lui demander pourquoi elle se trouvait ici. Même si elle portait une cape à capuche, s'approcher assez pour atteindre la broche suffirait à attirer son attention. Alors que Monica hésitait, Nero poussa un miaulement courageux.

— Devine, je vais m'en occuper pour toi !

Nero surgit hors de l'ombre de l'arbre et bondit sur Cyril, agrippant la broche à son col entre ses crocs.

— Un chat... ?! Arrête... ne touche pas à ça... !

Cyril agita les bras pour se défendre, mais Nero esquiva avec agilité et arracha la broche. Puis, d'un bond souple, il s'éloigna de Cyril, l'objet toujours fermement tenu entre ses crocs.

— Rends le... Rends le !!!!!!!

Criant hystériquement, les yeux injectés de sang, Cyril prononça une incantation rapide. Le chemin vers lequel Nero se dirigeait fut aussitôt bloqué par un mur de glace.

— *Ugh !*

Nero changea précipitamment de direction et tenta de s'échapper dans la forêt, mais le mur de glace se répandit vigoureusement, obstruant sa fuite. Sans s'en rendre compte, Nero et Cyril se retrouvèrent encerclés par un mur de glace.

— *C'est mauvais... et je ne supporte pas très bien le froid.*

L'air glacé circulait autour des pattes de Nero, le forçant à reculer. Malgré tout, il gardait la broche dans sa bouche et refusait de la lâcher.

— Rends-le-moi... Rends-le-moi...

Cyril s'approcha de Nero, les yeux injectés de sang. Entre ses respirations irrégulières, Monica entendit Cyril murmurer doucement.

— Cette broche... était un cadeau... de mon beau-père... pour avoir sa reconnaissance... j'ai...

Les yeux de Cyril, embués d'obsession, avaient perdu tout raisonnement. En regardant sa silhouette, Nero ne pouvait s'empêcher de le plaindre.

— *Pourquoi tous les humains sont-ils si stupides ?*

Peut-être avait-il ses propres raisons d'être obsédé par cette broche. Mais cela n'avait rien à voir avec Nero. Cyril psalmodia une rapide incantation. Plus d'une douzaine de flèches de glace flottèrent autour de lui. Chacune d'elles était aussi épaisse que mon bras et ressemblait davantage à un pieu qu'à une flèche. Quelle que soit leur nature, un coup direct ne se terminerait pas bien.

— J'ai été... reconnu par ..... mon beau-père et... son altesse... mais, pourquoi...

Les yeux fébriles de Cyril regardèrent Nero avec un regard creux. Pourtant, ce qui apparaissait dans ses yeux n'était pas Nero. Alors que tout son corps était consumé par le mana, se vautrant dans la fièvre, ce qu'il voyait, c'étaient des visions de quelqu'un que Nero ne connaissait pas.

— Pourquoi...

Son visage aux traits soignés se tordit en une expression douloureuse, un peu larmoyante.

— Pourquoi... Pourquoi j'ai aucune reconnaissance... Mère ?

À cet instant, le mur de glace s'effondra sans bruit. Les parois glacées et les flèches flottant autour de Cyril furent aussitôt englouties par les flammes. La glace fondit et disparut en quelques secondes à peine, tandis que les flammes, semblant animées d'une volonté propre, se rassemblèrent en un seul point pour former un serpent de feu. De l'autre côté du mur de glace détruit, une petite sorcière se tenait debout, son capuchon tiré bas sur les yeux. Elle faisait partie des Sept Sages, une magicienne capable de lancer ses sorts sans incantation.

Monica Everett, la sorcière silencieuse.

## Chapitre 6 – Un monstre silencieux

---

Bien que le père de Cyril portât dans ses veines le sang de la famille du marquis Highon, il n'avait ni titre, ni fortune. Malgré cela, il en tirait une fierté déplacée, refusant de travailler et se montrant arrogant envers la mère de Cyril. Cyril avait toujours méprisé cette attitude, prenant systématiquement le parti de sa mère. À sa manière maladroite, il tentait de lui apporter un peu de bonheur.

Mais, chaque fois qu'elle croisait son regard — ce visage qui rappelait celui de son père aristocrate — une ombre de tristesse passait sur ses traits. Finalement, lorsque son père mourut, noyé dans l'alcool, un membre de la famille du marquis Highon vint à leur porte avec une proposition : adopter Cyril. En entendant cela, Cyril fut fou de joie.

*— La vie de maman va devenir plus facile, c'est certain ! Et je vais pouvoir la rendre heureuse !*

Pourtant, devant l'expression rayonnante de son fils, sa mère ne fit qu'échapper un long soupir avant de dire :

*— Ah, tu es vraiment issu d'une famille noble. Un fils de famille noble.*

*— Non, je ne le suis pas, Maman. Je suis ton fils.*

Cette seule phrase était la chose qu'il ne pouvait pas dire à sa mère.

Devant Cyril se tenait une silhouette menue, le visage dissimulé sous une capuche rabattue jusqu'aux yeux. Elle paraissait frêle, presque enfantine. Pourtant, au simple mouvement de sa main droite, le serpent de flammes qui avait consumé le mur de glace vint s'enrouler autour d'elle, obéissant comme une créature vivante.

Il n'y avait plus de doute : cette inconnue encapuchonnée était bel et bien la magicienne responsable de la fonte de sa glace. Le chat noir qui avait arraché la broche de Cyril miaula en trotinant vers elle. Elle se pencha, le prit dans ses bras, puis récupéra délicatement la broche qu'il tenait encore entre les crocs.

— ...donc ce chat... est ton chat... ?

Malgré le grognement sourd de Cyril, la silhouette à capuche ne lui prêta aucune attention ; au lieu de cela, elle regarda seulement la broche. Cette attitude irritait Cyril encore plus.

— Rends-moi cette broche !

Furieux, Cyril murmura une incantation et fit jaillir du sol une chaîne de glace, l'agrippant comme une bête prête à mordre. En un claquement sec de ses doigts, la glace se déploya, serpentant autour des bras et des jambes de la silhouette encapuchonnée, les emprisonnant dans un réseau gelé. Mais à peine la morsure glaciale eut-elle eu le temps de s'installer que les chaînes se fissurèrent...Un souffle de chaleur ondulait dans l'air, et en un battement de cœur, la glace se dissipa en vapeur, comme si elle n'avait jamais existé.

— ...Quoi ?

La silhouette encapuchonnée ne faisait rien. Il ne vit même pas cette figure faire une incantation. Et pourtant, les chaînes de glace se brisèrent sans laisser de trace, s'éparpillant sur le sol.

— Ai-je exécuté le mauvais sort ? Cyril récita le sort à nouveau.

Mais le résultat fut le même. La chaîne de glace se désintégra dès qu'elle se manifesta.

— Comment, comment... M'as-tu fait quelque chose ! ?

La silhouette encapuchonnée continua à fixer la broche sans dire un mot, comme si Cyril n'était même pas là.

...Et cette attitude parut si bizarre.

— Réponds-moi !

Cyril créa une flèche de glace et la tira sur la silhouette encapuchonnée. Cependant, juste avant que ses flèches n'atteignent la silhouette, celle-ci fut engloutie par les flammes et fondit, disparaissant.

— *Se pouvait-il, pensa Cyril, qu'elle ait des alliés dans les environs ?*

Sinon, cela était inexplicable. La personne à la capuche ne faisait aucune incantation. Il était impossible qu'une personne pût neutraliser le sort de Cyril sans même incanter.

— Sois maudit... sois maudit...

Cyril fabriqua un grand nombre de flèches de glace et les lança dans toutes les directions de façon aléatoire. S'il y avait des alliés de la silhouette encapuchonnée dans les environs, il voulait qu'ils se révèlent. Cependant, la silhouette encapuchonnée jeta juste un léger coup d'œil, et, avec cela, ses flèches de glace furent englouties par les flammes et disparurent sans laisser de trace.

— C'est quoi ça... c'est quoi ce bordel...

Bloquer des flèches tirées au hasard avec un bouclier n'était pas si difficile. Mais être capable de contrer chaque flèche tirée au hasard... c'était un exploit au-delà de l'humain. Ce que Cyril voyait en face de lui alors était ce genre de sort. De plus, les flammes qui avaient fait fondre la glace disparurent sans se propager aux arbres environnants. En d'autres termes, elle utilisait de tels sorts avec une précision extrême. Chaque flamme était tissée avec des calculs d'une précision effrayante.

*— Elle a lancé autant de sorts en moins de quelques secondes ? Qu'est-ce que c'est, qu'est-ce qui se passe ? Qu'est-ce que je regarde ?*

Pour quelqu'un qui n'était pas familier avec la magie, le serpent flamboyant à l'allure ardente eût été déconcertant. Mais pour quelqu'un qui avait seulement effleuré la magie, il remarquait que la petite flamme qui terrassa la flèche de glace était inhabituelle. La défense fondamentale dans la guerre magique était le bouclier — en d'autres termes, la barrière protectrice. Cependant, la personne en face de lui intercepta ses flèches sans utiliser de bouclier, montrant à Cyril l'écart écrasant de compétences.

*— Qu'est-ce que tu... qu'est-ce que t'es, bon sang !!*

Cyril renonça à son contrôle fin et convertit tout le mana qu'il possédait en vent froid, qu'il projeta sur la silhouette encapuchonnée.

*— Gèleee ! Gèleee ! Je vais te transformer en une statue de glace muette !*

Le vent froid qu'il lâcha en hurlant hystériquement gela tout ce qui se trouvait autour de Cyril : le sol, les arbres, et même Cyril lui-même. Peu importait si ses membres étaient gelés ou non, Cyril continuait à souffler du vent froid sur elle. Mais ensuite il réalisa.

Son vent froid à pleine puissance fut lentement repoussé — ou plutôt, dévié — vers le ciel. La silhouette encapuchonnée utilisait un sort de vent pour détourner le souffle glacé de Cyril. Au même moment, la glace qui était collée aux membres de Cyril se détacha progressivement, suivie d'une barrière qui fut placée sur son corps pour le protéger du vent froid. Bien sûr, Cyril n'avait pas lancé de barrière, puisqu'il utilisait son sort sans se soucier de sa propre sécurité.

— *Est-ce que cette personne...*

La silhouette encapuchonnée lança un sort de vent pour dévier le vent froid tout en protégeant le corps de Cyril avec une barrière défensive, ce qui signifiait que... la silhouette encapuchonnée avait utilisé ces sorts avancés simultanément.

— *Les alliés de la silhouette encapuchonnée devaient sûrement être ceux qui avaient employé cette technique en secret, tapis quelque part dans les environs. Oui... cela devait être ça. Mais... et si ce n'était pas le cas ?*

Si cette silhouette encapuchonnée avait été capable à elle seule d'utiliser autant de sorts... alors cela faisait d'elle un monstre. Cyril devint pâle et tout son corps trembla. L'excitation et l'ivresse qu'il ressentait en exerçant son sort s'estompèrent, et le sang se vida de tout son corps.

— Ah...

Tout ce qui se trouvait devant ses yeux devint brumeux tandis que la force s'écoulait de son corps. Il n'avait plus de mana. Juste avant de perdre conscience, Cyril vit... cette silhouette encapuchonnée courir maladroitement vers lui avant de tendre sa petite main.

— Tu vas bien ?

Monica se précipita vers Cyril avec un style de course maladroit, puis posa sa tête sur ses genoux pour s'assurer qu'il allait bien. Cyril était inconscient. Son pouls faiblissait un peu, mais cela ne semblait pas mettre sa vie en danger. Il devrait pouvoir récupérer après un court repos.

— Dieu merci...

Les premiers symptômes de l'empoisonnement au mana étaient, elle le savait, une forte excitation à utiliser des sorts. Si l'état s'aggravait, des symptômes tels que des hallucinations, des palpitations cardiaques et des vertiges survenaient, et finalement, le corps entier était érodé par le mana, menant à la mort. Par conséquent, le moyen le plus rapide de traiter les personnes souffrant d'empoisonnement au mana à un stade précoce consistait à les laisser utiliser leur mana jusqu'à ce qu'il soit complètement vidé.

— Bien joué.

Lynn, qui observait dans l'ombre, apparut et aperçut la broche dans la main de Monica.

— As-tu remarqué quelque chose d'anormal avec cet artefact magique ?

— Oui... les formules inscrites à l'intérieur se sont détériorées avec le temps... normalement, pour éviter ça, on les recouvre de plusieurs couches de formules protectrices...

— Vous voulez dire qu'il n'y avait pas de formule protectrice dessus ?

Lorsque Monica hocha la tête aux paroles de Lynn, Nero dit :

— Ce n'est donc pas un produit défectueux ! dit-il en remuant la queue avec agacement. Qui a donc fais ce travail minable ?

— Eh bien... son nom devrait être inscrit au dos de la broche.

En retournant la broche, les joues de Monica se tendirent lorsqu'elle vit le nom gravé dessus.

— ...Emanuel Darwin le magicien des bijoux...

— Quoi ? Tu connais ce type ?

Monica ne sut pas quoi répondre, mais Lynn répondit sans détour.

— Comme Mlle Monica, je crois qu'il est l'un des Sept Sages. Il ne s'entend pas avec Louis. C'est un membre du Second Prince. Un babouin avide d'argent, d'après Seigneur Louis.

Nero resta silencieux pendant quelques secondes avant d'ouvrir la bouche.

— Il n'y aurait donc personne de sérieux parmi les Sept Sages ?

Ce fut une déclaration douloureuse à entendre. En entendant cette phrase, Monica, qui écrasait encore la broche avec une nouvelle formule magique, se serra la poitrine de douleur. La magie qui ajoutait du mana à ce genre de matériau s'appelait magie auxiliaire. Monica n'était pas une spécialiste de la magie auxiliaire, mais cette broche n'était pas si compliquée pour qu'elle ait du mal à la modifier.

Par exemple, l'amulette que Louis avait fabriquée pour Félix. C'était un artefact magique très avancé pour détecter le danger et mettre en place une barrière protectrice, mais cette broche n'avait qu'une fonction d'absorption et de libération de mana.

— *On peut ajuster la quantité de mana absorbée selon ce qu'il reste dans son corps. Est-ce que je pourrais y intégrer une formule d'auto-ajustement ?*

Monica avait la mauvaise habitude de vouloir appliquer toutes sortes de formules magiques dès qu'elle en voyait. Mais cela perturbait Cyril si la fonction de la broche changeait soudainement. Monica régla alors le problème de la formule magique en incorporant uniquement la formule d'auto-ajustement, suivie d'une double application de la formule de protection pour préserver la formule.

— Ça devrait l'empêcher de se dégrader trop facilement.

Alors que Monica rattacha la broche au collier de Cyril, Nero leva les yeux vers elle comme pour se moquer.

— Tu dois vraiment en faire tout un plat ? Je parie que réparer un artefact magique te rapporterait au moins cinq pièces d'or.

— Eh bien...

Monica traîna, essayant de rassembler ses mots, puis s'arrêta. Elle était juste un peu jalouse de Cyril. Qu'il puisse être fier d'être reconnu par quelqu'un d'autre. Et de la façon dont il était prêt à travailler dur pour ça.

— ...La capacité d'absorber le mana est souvent un handicap au début, mais une fois maîtrisée, elle peut devenir un véritable atout pour un magicien.

Plus vite on pouvait absorber le mana, plus vite on pouvait récupérer le mana. Plus on récupérait rapidement, plus on avait d'avantages sur les autres magiciens

à long terme. En fait, certains magiciens étaient prêts à aller jusqu'à l'extrême pour augmenter la vitesse à laquelle ils absorbaient le mana, et à se dépasser pour atteindre cette constitution.

Et une telle constitution de Cyril pouvait être appelée un « talent ».

— ...Je ne veux pas... qu'il considère ce talent comme une malédiction...

Pour Monica, qui ne semblait pas être fière de son talent, ce n'était rien d'autre qu'une malédiction. Pour cette raison, elle ne voulait pas que Cyril devînt comme elle. Elle voulait qu'il fût confiant et fier de lui. — ...et pour Monica, qui ne pouvait pas être fière d'elle-même.

— Au fait... qu'est-ce que tu vas faire de lui ? Tu veux le laisser ici ?

Nero pressa la joue de Cyril avec sa patte. Certes, ce n'était pas encore l'hiver, mais il était quand même inconfortable de laisser une personne malade allongée dans les bois ainsi. Alors que Monica réfléchissait à ce qu'il fallait faire, Lynn donna sa suggestion.

— Dois-je décoiffer ce corps humain d'un coup de vent et le projeter dans le dortoir des garçons ?

— Je... si possible, faites ça un peu plus en douceur...

— Parfait, alors je vais créer une tornade pour l'y souffler...

— C'est de pire en pireeee...

Cependant, même si Lynn s'était faufilée dans le dortoir des garçons avec son sort de vol, elle ne pouvait pas l'amener dans sa chambre car elle ne savait pas où se trouvait celle de Cyril. Alors que Monica se demandait quoi faire, Nero laissa échapper un soupir d'exaspération avant de faire un saut.

Une fois qu'il tourna sur lui-même et atterrit sur ses pieds, son apparence n'était plus celle d'un chat noir, mais celle d'un jeune homme aux cheveux noirs et aux yeux dorés.

— Laisse-moi le porter jusqu'à la porte du dortoir des garçons. Je le déposerai là pour que le gardien le remarque. On doit vraiment le laisser dehors ? Si on se faufile à l'intérieur et qu'ils nous surprennent, on est cuits.

Après avoir dit ça, Nero souleva grossièrement le corps de Cyril et le porta sur son épaule.

— Euh, Nero, au moins, fais-lui faire un tour sur le dos...

Ignorant la voix de Monica, Nero frappa légèrement le sol et commença à courir. Finalement, son dos se fondit dans la forêt nocturne avant de disparaître de la vue.

## Chapitre 7 – Nero et Felix

---

Nero, avec Cyril sur ses épaules, courait dans la forêt, la nuit, sans aucune lumière. Malgré sa forme humaine, il pouvait toujours voir clairement dans l'obscurité. De plus, il était beaucoup plus fort qu'un humain, donc même avec Cyril sur son épaule, il put courir à grande vitesse.

*— Comment ce gars frileux a-t-il bien pu sortir du dortoir, je me le demande ?*

Les dortoirs des garçons et des filles étaient entourés de hauts murs. Les portes étaient gardées par des sentinelles qui veillaient toute la nuit, il ne devait donc pas être facile de se faufiler dehors. Ce serait une autre histoire s'il pouvait utiliser la magie du vent pour sauter ou voler, mais la magie du vol n'était pas aussi facile qu'elle n'en avait l'air. Monica lui avait dit un jour que seuls les magiciens avancés pouvaient la maîtriser, car elle requérait à la fois des techniques de manipulation magique très précises et des capacités physiques.

En dehors de ses compétences magiques, les capacités physiques de Monica étaient très faibles, alors sauter en l'air était le mieux qu'elle pût faire.

*— D'après ce que je vois, ce gars frileux excelle en magie de glace, mais il ne semble pas vraiment doué pour les autres formes de magie.*

Depuis la naissance, chaque humain naissait avec un ensemble d'attributs pour lesquels il était doué. Il n'était pas rare que les magiciens ordinaires ne pussent utiliser que leur attribut dominant de la magie. La capacité de Monica à manier aisément la magie de haut niveau, quel que fût l'attribut, était assez exceptionnelle à bien des égards. Parfois, il l'oubliait presque.

*— Je suppose que ce gars frileux ne peut pas utiliser la magie du vent. Cela dit, utiliser autant de magie de glace à son âge reste impressionnant. Mais.*

Comment Cyril, qui ne pouvait pas utiliser la magie du vol, avait-il réussi à se faufiler hors du dortoir des garçons ? La réponse fut rapidement découverte lorsqu'il atteignit l'arrière du dortoir. Une fissure lézardait l'un des murs qui l'entouraient. Apparemment, Cyril s'était glissé par là.

— Je suppose que même les écoles les plus prestigieuses manquent parfois de rigueur dans leur gestion.

— J'ai entendu dire que cette fissure servait déjà, à l'époque, aux anciennes générations d'élèves pour se faufiler hors du dortoir et aller se détendre.

Une réponse vint de derrière Nero. Avec Cyril sur son épaule, Nero tourna la tête et aperçut un élève masculin familier qui se tenait là. Élégant et grand, doté d'une structure faciale parfaite et de cheveux dorés luisant doucement sous la lumière de la lune, il s'agissait du second prince du Royaume de Ridill : Felix Ark Ridill. Vêtu de son uniforme, Felix tenait à la main une planche légèrement plus grande. Lorsque Nero porta son attention sur celle-ci, Felix l'appuya contre le mur de façon à couvrir la fissure.

— Cyril met habituellement une planche pour cacher cette fissure, mais il semble qu'il n'ait pas eu le temps de le faire cette fois.

Cette fissure était donc une échappatoire que même le prince connaissait. Convaincu, Nero fit descendre Cyril de son épaule.

— Je ne suis qu'un voyageur de passage. Je suis venu récupérer un gars frileux qui s'est effondré dans les bois après que son surplus de mana ait échappé à tout contrôle. Je suis gentil, non ? Tu devrais être reconnaissants.

— Ouais, merci d'avoir pris la peine.

— Si ce frileux dit quelque chose, dit-le que ce qu'il voit n'est que le fruit de ses hallucinations dues au surplus de mana. Tout ce qu'il a vu n'était pas réel.

— Hmm ?

Felix jeta un coup d'œil à Cyril, puis reporta rapidement son regard sur Nero. Son expression douce ne changea pas — mais ses yeux bleus observaient Nero avec méfiance.

— Gentil voyageur. Puis-je vous demander votre nom ?

— Mon nom ne vaut pas la peine d'être mentionné, mais puisque je suis gentil, je vais vous dire mon nom. Je m'appelle Bartholomew Alexander.

Une fois que Nero eut menti de façon flagrante, Felix porta une main à sa bouche pour retenir un rire.

— Je ne m'attendais pas à ce que vous ayez le même nom que le héros d'un roman d'aventure.

— Vous connaissez Dustin Gunther ?

Dans l'esprit de Nero, la sympathie qu'il éprouvait pour Felix augmenta légèrement. Il croyait fermement qu'il n'existait pas de mauvais garçon qui apprécie Dustin Gunther. Alors que la voix de Nero s'animait, Felix laissa échapper un léger gloussement.

— J'ai profité de tous les divertissements que ce pays pouvait offrir. Que ce soit les romans, les jeux, le théâtre...

— Y compris les femmes ?

Quand Nero, qui avait vu Felix sortir pour la vie nocturne, le piqua, Felix se contenta de sourire vaguement et répondit :

— Je me demande.

— *Quel humain effrayant. Né dans la royauté, comblé de toutes sortes de privilèges — et pourtant, ses yeux sont vides, comme ceux de quelqu'un qui n'a jamais rien possédé.*

Felix porta légèrement Cyril, puis regarda Nero comme s'il venait de se souvenir de quelque chose.

— Au fait, tu le savais, voyageur ? Cette forêt est une propriété de l'école, donc son accès est interdit à quiconque, sauf au personnel autorisé.

— Oh, c'est vrai ?

Nero détestait surtout qu'on l'oblige à se plier aux règles humaines.

— *Je ne suis pas humain, pour commencer.*

Peu importât le genre de règles que les humains avaient faites, Nero indiqua seulement Cyril d'un coup de menton.

— J'ai sauvé ton gars frileux. Alors, sois un peu clément.

— Oui, bien sûr. Je n'oserais pas te reprocher d'avoir sauvé la vie de Cyril

— Oh ?

Nero fronça les sourcils avec mépris et enfonça sa main dans ses vêtements. Il fouilla ensuite dans ses habits et fit un geste comme s'il essayait d'attraper quelque chose.

— Tu n'essaies pas de m'interroger parce que ce type risquerait de découvrir qui je suis ?

Avec ça, Nero sortit sa main de ses vêtements. Au bout de ses doigts, un lézard blanc à la queue arrachée se balançait placidement. Nero souleva le lézard blanc à hauteur de son visage et menaça de le manger ; le lézard agita ses petits membres et devint sauvage. Nero rit vicieusement, montrant ses dents pointues.

— Un esprit de l'eau, je suppose ? Je parie que tu comptais espionner mes vêtements en douce, mais tant pis. Je suis très sensible au mana.

Un esprit était quelque chose comme une masse de mana. Donc, plus l'esprit était de haut rang, plus Nero pouvait le détecter facilement. Ce lézard blanc était un esprit de l'eau de haut rang, très probablement l'esprit contracté du prince. Felix souriait toujours sereinement face au lézard blanc. C'était ce qui le rendait si effrayant. Quant à Nero, il s'attendait à entendre « Qu-Quoi ! ? » ou « Qui es-tu ? », mais ce prince ne semblait pas le moins du monde contrarié.

— Bye.

Nero jeta le lézard blanc au sol avec agacement avant de tourner le dos à Felix et de s'éloigner.

— *Hey, prince étincelant. Peu importe à quel point tu t'ennuies, tu ferais mieux de ne pas t'en prendre à ma préférée, ok ?*

S'il restait à bavarder plus longtemps, sa véritable identité risquait d'être découverte. Il se contenta donc de marmonner pour lui-même, dévoilant ses dents pointues dans un ricanement mauvais.

— *Si tu essaies de faire mal à Monica, je te bouffe la tête.*

Le lézard blanc qui avait été jeté au sol — Will — s'inclina devant Felix après avoir repris forme humaine.

— Je m'excuse pour mon manque de puissance. Laissez-moi aller chercher cet homme immédiatement...

— Non, ça ira. Ce serait embêtant si tu te faisais manger.

À la remarque légère de Felix, Will baissa la tête, honteux de son incapacité à accomplir sa tâche. Felix, pour sa part, abandonna toute idée de poursuivre le jeune homme aux cheveux noirs. Il ignorait qui il était... mais son instinct lui disait clairement qu'il ne s'agissait pas de quelqu'un qu'il pourrait rattraper ou éliminer facilement. Sans doute un non-humain. Pourtant... pas un esprit. Autre chose. Mais peu importait. Tant que cet être ne nourrissait pas d'intentions hostiles envers lui, Felix pouvait bien le laisser tranquille pour l'instant.

— Will, reprends ta forme de lézard. Ce serait un peu gênant si Cyril te voyait maintenant.

— À vos ordres.

Will, redevenu un petit lézard blanc, se faufila le long de la jambe de Felix avant de disparaître dans la poche de son uniforme. S'assurant que son esprit était bien en sécurité, Felix remit Cyril sur son dos et reprit sa marche d'un pas mesuré. Peu après, un faible gémissement s'entendit derrière lui — Cyril venait visiblement de reprendre conscience.

— Ugh... Je...

Felix parla calmement à Cyril, qui marmonnait d'une voix étouffée.

— T'es réveillé ?

— Votre... Altesse...

Cyril cligna des yeux plusieurs fois et regardait Felix avec des yeux flous.

— Tu t'es effondré dans la forêt après avoir subi un surplus de mana. Un gentil voyageur t'a amené ici.

— Désolé de vous déranger.

— Ce n'est rien.

Si c'eût été le Cyril habituel, il eût immédiatement dit qu'il marcherait tout seul. Cependant, s'il ne le fit pas, c'est parce qu'il était épuisé. Après que Felix ramena Cyril dans sa chambre et l'allongea sur son lit, Cyril leva les yeux vers Felix avec des yeux hébétés.

— Le voyageur qui m'a aidé... est-ce une petite silhouette encapuchonnée ?

Felix secoua la tête.

— Non, c'était un homme grand aux cheveux noirs.

— Je... vois...

En marmonnant, Cyril ferma les yeux. Soudainement curieux, Felix lui demanda.

— Quel genre d'hallucinations as-tu eues dans la forêt ?

Cyril resta silencieux pendant un moment, apparemment confus. Derrière ses paupières closes, il ruminait probablement le rêve qu'il avait vu. Finalement, les yeux toujours fermés, Cyril ouvrit lentement la bouche.

— Ce monstre dans mon hallucination... était incroyablement silencieux et incroyablement puissant... Je ne crois pas que j'oublierai cette vision de toute ma vie.

## Chapitre 8 – Une petite main dans ses souvenirs

---

Après avoir mis fin au déchaînement de Cyril, Monica retourna dans sa chambre au dortoir, et le temps qu'elle finisse d'écrire le rapport à soumettre à Louis, l'aube tomba complètement. Lorsqu'elle vivait dans un chalet de montagne, rester debout toute la nuit était un événement quotidien, mais depuis qu'elle menait une vie normale, elle se sentait étourdie. Après avoir marché étourdiment jusqu'à la classe, s'être encore fait gronder par Lana pour sa mauvaise coupe de cheveux, puis lutter contre la somnolence tout au long du cours, Monica traîna les pieds jusqu'à la salle du conseil des élèves. Personne ne semblait encore être arrivé dans la salle du conseil des élèves.

Apparemment, Monica était la première à arriver ce jour-là. Monica nettoya brièvement la salle du conseil des élèves comme Cyril lui avait appris, réapprovisionna les fournitures, et ouvrit le registre. D'ordinaire, regarder les chiffres la rendait plus éveillée, mais là, elle n'arrivait pas du tout à se mettre les chiffres en tête.

*— Je vois. J'ai utilisé beaucoup de magie hier... Je n'ai pas assez de sucre...*

Monica, qui n'était pas difficile en matière d'alimentation, ne consommait toujours que la quantité minimale de nourriture. Pour le petit-déjeuner, elle prit un morceau de pain restant du dîner et du café. Pour le déjeuner, elle prit des noix et de l'eau. Normalement, cela devait lui suffire, mais après une journée à utiliser beaucoup de magie, ce n'était toujours pas suffisant pour elle. Faire de la magie demandait beaucoup d'énergie. C'est pourquoi on disait que beaucoup de magiciens avaient la dent sucrée.

Monica fouilla dans ses poches pour trouver quelque chose à manger, mais il n'y avait rien à manger puisqu'elle avait mangé toutes les noix au déjeuner. *Encore un peu de patience jusqu'à ce que le travail du conseil des élèves soit terminé...* se disait-elle, mais Monica céda à la somnolence et s'affala à son bureau.

Pendant que Monica s'affalait en dormant sur le grand livre, quelqu'un ouvrit la porte de la salle du conseil des élèves. La porte fut ouverte par le vice-président, Cyril Ashley. Il était la deuxième personne à arriver dans la salle du conseil des élèves, et, lorsqu'il remarqua Monica endormie sur son bureau, il haussa les sourcils. Il faillit ouvrir la bouche pour crier sur Monica, mais... il se tut.

— ...

Il fit inconsciemment taire ses pas et s'approcha du bureau, puis baissa les yeux sur la silhouette de Monica.

— *Elle est vraiment une petite fille.*

Son petit corps décharné ne ressemblait pas à celui d'une fille de dix-sept ans. Son teint restait pâle, et ses yeux, qui pouvaient paraître bruns ou verts selon la lumière, demeuraient toujours baissés par peur. Sans aucune grâce ni beauté noble, elle n'était qu'une fille terne que l'on aurait pu croiser n'importe où. Cyril fixa la main droite de Monica, qui tenait encore la plume. À l'académie Serendia, les gants faisaient partie de l'uniforme. La plupart des filles portaient des gants faits sur mesure, souvent ornés de dentelle ou de rubans autour des bords, mais les gants de Monica étaient blancs et sans ornement. Ils n'étaient pas à la bonne taille, ou peut-être un peu trop grands. C'était dire à quel point ses mains étaient petites. Comme celles d'un enfant.

— ...

Cyril prit délicatement la plume d'oie de la main de Monica et la replaça dans le porte-plume. Au moment où la plume fut retirée, la main droite de Monica se détendit, laissant le bout de ses doigts glisser sur le bureau. Cyril couvrit alors la main droite de Monica avec la sienne, comme pour vérifier à quel point elle était petite...

— Oh, Cyril. Tu es déjà là ?

Dès qu'il entendit la voix de Felix derrière lui, Cyril bondit du bureau comme une sauterelle.

— Votre Altesse, vous vous trompez ! Cette petite fille fait la sieste dans la salle sacrée du conseil des élèves, alors j'ai pensé la réveiller ! Allez, debout, petite fille !

Cyril frappa la tête de Monica avec sa main droite, qu'il avait soulevée de façon anormale. Monica, qui s'était affalée sur le bureau, releva le haut de son corps avec un grognement étouffé et regarda Cyril avec des yeux encore légèrement endormis.

— ...Seigneur Asshuley ?

— H-Humph, c'est quoi ce visage stupide ? Vous êtes en présence de son Altesse ! Tiens-toi droit !

— ...9129, 14771, 23900, 38671, 62571, 101242, 163813...

— Parle en langage humaine !

Quand Cyril s'agrippa à la tête de Monica en tremblant, Monica se contenta de fixer le visage de Cyril et... sourit largement.

— ... Je n'ai plus froid... quel soulagement...

Les yeux bleu foncé de Cyril s'élargirent et la main qui tremblait sur la tête de Monica s'arrêta. Inconsciemment, sa main toucha la broche sur son revers. Alors que la bouche de Cyril s'ouvrait et se fermait comme s'il allait dire quelque chose, la main de Felix se tendit sur le côté et... enfonça un des biscuits dans la bouche de Monica. Dans un état de stupeur somnolente, Monica mordit dans le biscuit, croustillant. Felix poussa un morceau du biscuit, qui rétrécissait progressivement à partir des bords, dans la bouche de Monica, puis sortit un autre biscuit et l'approcha de sa bouche. Après avoir remarqué que le biscuit pressait contre ses lèvres, Monica, toujours hébétée, mordit dans le deuxième biscuit.

— Intéressant. Elle est à moitié endormie, mais sa mâchoire bouge.

— Hum, V-Votre Altesse...

— Tu veux essayer aussi, Cyril ?

Le ton de sa voix donna l'impression qu'il invitait quelqu'un à interagir avec son animal, mais Cyril secoua la tête pour refuser. Au moment où Felix s'apprêtait à prendre le troisième biscuit dans sa main, la tête de Monica se leva et ses yeux s'ouvrirent légèrement. Monica se frotta les yeux et marmonna quelque chose d'une voix indistincte, comme si elle venait de se réveiller. À ce moment-là, Monica pensa au rapport qu'elle avait passé la nuit à rédiger. Pour Monica, écrire des rapports était l'une des tâches pour lesquelles elle était très mauvaise.

« J'espère que Louis ne sera pas fâché contre moi... » fut la seule chose à laquelle Monica put penser, et le jeune homme qui lui criait dessus en face d'elle sembla se confondre avec Louis Miller. Ainsi parla-t-elle.

— Félicitations pour la grossesse de votre femme !

— De qui tu parles ? !

À Cyril qui criait, Felix parla doucement.

— Cyril, c'est qui ? Tu dois assumer tes actes, d'accord ? »

— Ah, Votre Altesse ! Non, c'est un malentendu. Cette petite fille ne fait que dire des bêtises dans son sommeil... !

Il y avait Cyril qui criait, les yeux injectés de sang, Felix qui souriait joyeusement, et Monica qui restait encore assoupie. Personne ne l'aperçut, mais cette scène fit que Neil, le quatrième garçon qui arriva dans la salle du conseil des élèves, s'arrêta à l'entrée, le visage troublé.